

L'art de faire réapparaître un bâtiment: transformation du centre ORIPH à Pomy

Autor(en): **Della Casa, Francesco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **125 (1999)**

Heft 15/16

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-79636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 1. Façade d'un pavillon, état initial
(Photo François Bertin, Grandvaux)

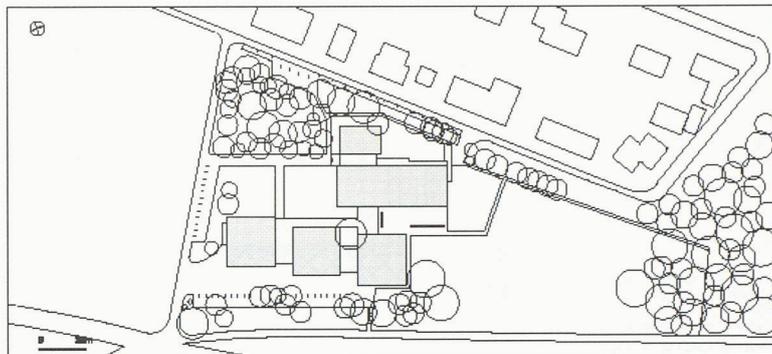


Fig. 2. Plan de situation (Document bureau Mondada)

Transformation du centre ORIPH à Pomy

Fondé dans l'immédiat après-guerre, au moment où la Confédération entreprend la mise en place d'une prise en charge institutionnelle de la protection sociale, l'Office romand d'intégration professionnelle pour handicapés (ORIPH) se propose de développer la formation professionnelle comme instrument d'intégration sociale et économique des personnes invalides. Cette association privée gère aujourd'hui trois centres de formation professionnelle, sis à Morges, Sion (Pont-de-la-Morges) et Pomy, ainsi qu'un centre d'observation à Yverdon.

Le centre ORIPH de Pomy (fig. 2) a été construit en 1968 par l'architecte André Mingard. A l'origine, son offre comprend les filières d'apprentissage suivantes: tourneur, fraiseur, machiniste, comptable, employé de bureau, programmeur et perceuse-vérifieuse. Par la suite, seules les formations du secteur tertiaire seront maintenues et développées, tandis que les formes d'accueil évoluent vers la promotion d'une plus grande autonomie des apprentis, lesquels sont désormais répartis en nombre égal entre l'internat et l'externat.

Options de rénovation

L'architecte Danilo Mondada a abordé la rénovation du centre en définissant deux principes :

- un respect strict de la typologie, dont il a mesuré l'efficacité en observant la fluidité de déplacements des utilisateurs,
- la subordination du nouveau programme demandé aux volumes disponibles, par laquelle l'architecte s'oblige à suivre les conditions dictées par ce qui

existe et à réfuter le recours à la surélévation ou à l'accolement de volumes en annexe.

L'intervention consiste dès lors en le maintien de ce qui est jugé correct et en l'interprétation de ce qui est considéré comme désuet.

La recomposition des façades

La principale intervention porte sur une ré-interprétation complète des façades métalliques, qui, passablement dégradées, dénotaient une conception assez rigide, presque austère, de la mission philanthropique de l'institution (fig.1).

Le choix de l'utilisation de l'aluminium demeure, mais en déclinant sur une trame horizontale les multiples possibilités expressives offertes par l'acrotère, les brise-soleil, les bandeaux recouvrant les têtes de dalle, les garde-corps ou les lamelles de stores. Ceux-ci permettent l'alternance rythmique

des ombres et des arêtes captant la lumière dans une poétique de la ligne de fuite. Celle-ci témoigne de la volupté éprouvée par l'architecte, penché sur sa table à dessin, dans l'exercice de la virtuosité graphique. (fig. 3 et 4)

Derrière ce canevas métallique, les ouvertures ont été agrandies jusqu'au niveau du sol, afin de procurer à l'utilisateur, souvent contraint à une contemplation assise, la jouissance du panorama que déroule à ses pieds la plaine de l'Orbe (fig.5). De couleur gris sombre, les profilés métalliques des encadrements approchent la valeur tonale des vitrages perçue depuis l'extérieur. Ce choix chromatique permet de rendre plus discrètes les partitions verticales dans la perception que l'on a de la façade. L'architecte réfute du reste l'emploi de couleurs claires pour les encadrements des ouvertures



Fig. 3. Façade d'un pavillon après rénovation (Photo François Bertin, Grandvaux)

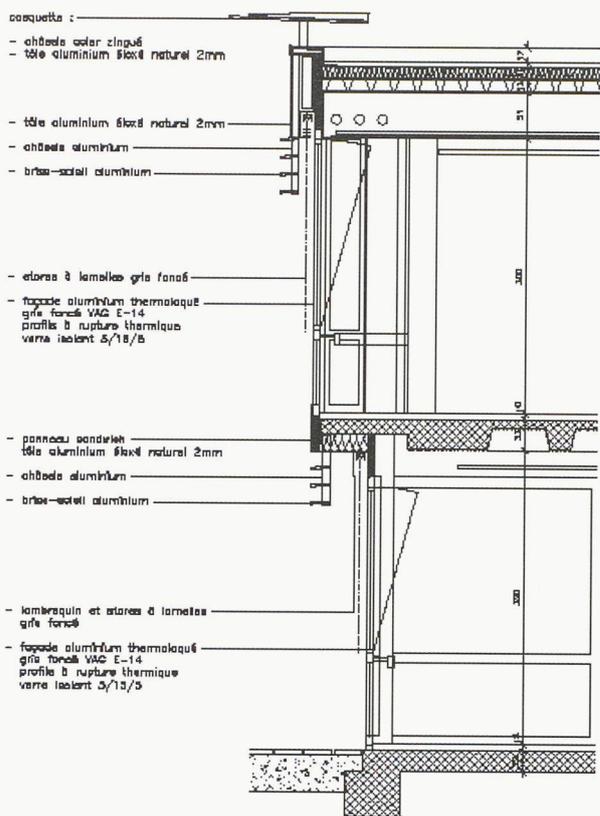


Fig. 4. Détail en coupe de la façade d'un pavillon
(Document bureau Mondada)

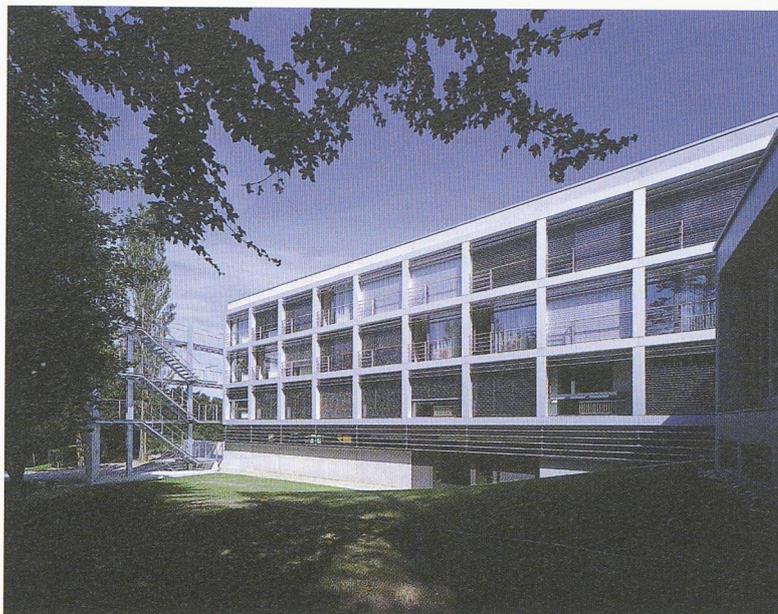


Fig. 5. Façade du bâtiment d'hébergement (Photo François Bertin, Grandvaux)

en faisant observer que, vu de l'intérieur, le contre-jour leur confère une valeur tonale beaucoup plus sombre que celle qu'ils arborent réellement. Dans l'évidence simple de cette remarque s'exprime, là encore, la leçon retenue par la pratique attentive du dessin d'observation (fig.3).

Adaptation typologique

Dans le bâtiment destiné à l'hébergement, la typologie a été adaptée à une conception plus individualiste des conditions de vie offertes aux pensionnaires. Les vingt-cinq chambres et les quatre doubles chambres, situées dans les étages supérieurs, intègrent désormais leur propre salle d'eau. Les couloirs, dédoublés à l'origine et comprenant des salles d'eau collectives regroupées au centre, distribuent verticalement l'éclairage naturel au moyen de lanterneaux percés en toiture (fig.6).

La structure des divers corps de bâtiments, qui manifeste l'intelligence typologique de l'ensemble, a été débarassée de tous les éléments la recouvrant, puis décapée et poncée afin d'être offerte au regard.

Matérialisation

Enfin, la recherche d'une certaine unité a présidé au choix des nouveaux matériaux de revêtement: parquets de hêtre étuvé rouge pour les sols des espaces d'habitation et du restaurant, linoléum dans les locaux destinés à la formation. Le mobilier fixe est com-

posé de panneaux de bois reconstitué de type OSB, quand aux voiles acoustiques des plafonds, ils sont détachés de la structure afin de laisser apparaître celle-ci.

Changements d'affectation

Plusieurs changements d'affectation ont été décidés: les garages ont été transformés en surfaces destinées à l'enseignement, la piscine, qui était utilisée à des fins d'hydrothérapie, a été supprimée pour laisser place à des espaces de loisirs. Cette dernière modification correspond du reste à une plus grande autonomisation sociale des pensionnaires, qui bénéficient de facilités de déplacements vers les équipements équivalents dont ils peuvent disposer à Yverdon. Les pensionnaires y gagnent par ailleurs des espaces de détente propices à une activité sociale – restaurant, cafétéria et salle polyvalente (fig.7).

L'ensemble de l'opération apparaît comme un hommage de voisinage rendu par l'architecte à la figure de Johann Heinrich Pestalozzi, dont la pédagogie, profondément influencée par Rousseau, était fondée sur l'instruction agricole, l'instruction professionnelle, l'enseignement mutuel, les sorties et les jeux. □



Fig. 6. Des lanterneaux assurent l'éclairage naturel des espaces de circulation (Photo François Bertin, Grandvaux)

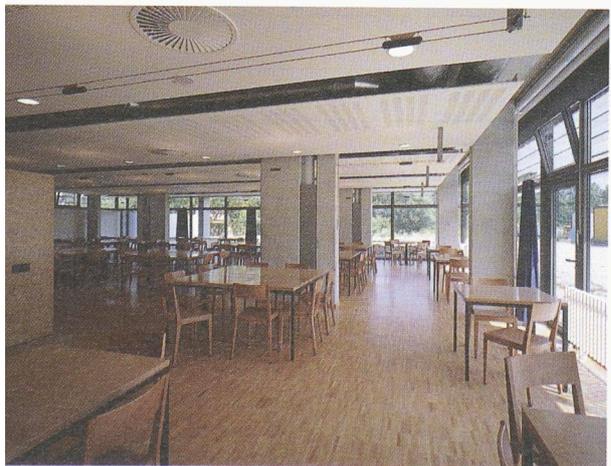


Fig. 7. Restaurant (Photo François Bertin, Grandvaux)